

Macron demande à ses esclaves de militer pour nous faire accepter la vaccination

écrit par Christine Tasin | 20 décembre 2020



C'est une obsession chez Macron : demander à sa garde, rapprochée ou pas, d'occuper les plateaux pour faire entendre raison aux illettrés, et nommer des Tartampions qui ne connaissent rien à rien, les former à sa botte, les proclamer citoyens représentatifs; leur souffler ce qu'ils ont à dire et les utiliser pour enfumer le bon peuple de France...

Après l'imposture des 135 couillons prétendument tirés au sort pour faire croire aux bobos que Macron serait écolo... voilà qu'il n'a rien d'autre à faire que d'opposer les grands, scientifiques et médecins de renom comme Raoult et Perronne au pékin de base qui va venir sur les petits écrans dégueuler sa leçon, raconter sa vie, son témoignage, des états d'âme...

On a tellement pris l'habitude de la médiocrité, des radios-trottoir, de voir le moindre footeux et la moindre starlette venir raconter ses émois, ce qu'elle mange au petit déjeuner et ses choix politiques que, effectivement il y a aura des zombies pour écouter Mâââme Michu, ménagère de 50 ans,

David, jeune dirigeant de Start up, Mohamed chauffeur de taxi chez Uber et Mamie Huguette, toute mimi avec ses lunettes et ses cheveux blancs... Ecouter et prendre comme modèle ? Pas sûr... 56% des Français contre l'idée de se faire vacciner contre le Covid... Va falloir que la campagne soit efficace. Nul doute que, comme par hasard, au printemps, au moment où le vaccin pour tous (après celui destiné aux pensionnaires des Ehpad et aux soignants), ils vont annoncer des chiffres ahurissants de cas contacts, de morts... histoire de terroriser le pauvre monde et de l'amener à cette sacrée vaccination dont on n'a pas besoin puisqu'on a l'hydroxychloroquine !

Le plus drôle dans l'article ci-dessous c'est l'expression "choc de confiance"... avoir confiance en Macron ? En Véran ? En Salomon ? En Delfraissy ? En Dominique Martin tellement convaincu des saloperies qu'ils ont tous faites qu'il a démissionné ?

A mourir de rire...

Vaccin contre le Covid : Emmanuel Macron veut un choc de confiance

En annonçant que la vaccination contre le Covid ne **serait pas obligatoire et en créant un collectif de citoyens pour associer** la population, le chef de l'Etat espère accroître l'acceptabilité du vaccin et couper l'herbe sous le pied des anti-vaccins.

C'est un chantier ô combien sensible auquel s'est attelé l'exécutif dans le cadre de la lutte contre le coronavirus : la réussite de la future [campagne de vaccination](#) . Après l'échec sur les masques qui avait créé une rupture avec l'opinion et alimenté un procès en impréparation, puis les cafouillages sur les tests, tout se joue sur la réussite de la stratégie autour des futurs vaccins.

« *Troisième outil* », [comme l'a dit Emmanuel Macron mardi soir](#) , cette campagne sera décisive pour sortir de la crise

sanitaire. La machine tourne à plein régime au niveau européen et, pour la France, c'est la ministre déléguée chargée de l'Industrie Agnès Pannier-Runacher qui [pilote la « task force »](#) . Dans l'Hexagone, [la coordination globale](#) (approvisionnement, stockage, distribution, priorités, etc.) est assurée au sein du ministère de la Santé par un haut fonctionnaire, Louis-Charles Viossat. La Haute Autorité de santé devrait faire connaître, d'ici à fin novembre ou début décembre, les publics à vacciner en priorité, tandis que les premiers vaccins sont attendus à la fin de l'année. La France a préservé 90 millions de doses auprès de plusieurs laboratoires et Emmanuel Macron a assuré mardi soir que le nombre de doses était « sécurisé ».

[DOSSIER > Campagne de vaccination : ce qui se prépare en France](#)

En coulisses, une autre bataille se joue, celle de l'opinion. Emmanuel Macron a engagé un plan qui s'apparente à miser sur un véritable choc de confiance. D'abord en affirmant, pour clore le débat que le futur vaccin ne sera pas obligatoire (une solution ne comptant guère de soutiens, en réalité). Un élément clé dans la mesure où, sur les réseaux sociaux et Internet, beaucoup d'[anti-vaccins](#) anticipaient déjà une obligation de se faire vacciner, preuve, selon eux, de la nocivité du futur vaccin.

Scientifiques et citoyens

L'Elysée prévoit ensuite de mettre les scientifiques au premier plan, alors que [la défiance envers la parole politique reste forte](#) . Un comité scientifique dédié au suivi de la vaccination sera créé. L'exécutif entend aussi s'appuyer sur les collectivités locales et les médecins généralistes. « [Les régions doivent être à la manoeuvre](#) », plaide dans « [Les Echos](#) » [la socialiste Carole Delga](#) , présidente de la région Occitanie.

[Bruno Cautrès : « Au-delà des vaccins, la défiance porte sur les bienfaits de la science et sur la parole publique »](#)

En parallèle, Emmanuel Macron a annoncé la création d'un « collectif de citoyens » qui sera associé à la campagne vaccinale. Le but de ce collectif, qui devrait compter quelques dizaines de membres, est d'associer les Français. Le gouvernement espère ainsi ne pas donner une vision trop technocratique de la gestion du dossier, répondre à toutes les questions qui pourraient se poser, récolter les suggestions pour, au final, accroître l'acceptabilité du vaccin.

Ce collectif sera en quelque sorte une réplique de [la Convention citoyenne pour le climat](#), qui avait été créée après la crise des « gilets jaunes » pour mieux associer l'opinion publique à la transition climatique. « *L'idée est de casser tout de suite le soupçon* », dit un proche du président. Un déplacement d'Emmanuel Macron consacré au futur vaccin dans les prochains jours n'est pas exclu.

Couper l'herbe sous le pied des anti-vaccins

Pour l'Elysée, la réussite de la campagne vaccinale nécessite donc de rassurer, en misant sur la pédagogie et la transparence **pour couper l'herbe sous le pied des anti-vaccins**. Si la stratégie vaccin est européenne, l'Elysée sait aussi que les performances de chaque pays seront analysées par rapport aux autres. « *La réussite de la campagne de vaccination est l'enjeu central des mois à venir. Cela passe par la bonne coordination avec nos partenaires européens et, en particulier, l'Allemagne. Nous ne pouvons pas être en décalage avec nos voisins* », estime Pieyre-Alexandre Anglade, porte-parole du groupe En marche à l'Assemblée nationale.

Longue tradition de défiance

En matière de vaccins, la France a une longue tradition de défiance. Les « [anti vaccins](#) » sont historiquement nombreux et ce mouvement s'est amplifié avec le coronavirus. Selon plusieurs études diffusées au cours des dernières semaines, **le pourcentage de Français n'ayant pas l'intention de se faire vacciner oscille entre 40 et 50 %, ce qui place [la France en tête des pays anti-vaccins dans le monde](#) .**

Grégoire Poussielgue

<https://www.lesechos.fr/politique-societe/emmanuel-macron-president/vaccin-contre-le-covid-emmanuel-macron-veut-un-choc-de-confiance-1268396>

.